

Résumé de l'intervention de Ménigoute

Serge Grimaud, Chambre d'Agriculture de la Vienne

L'utilisation des produits phytosanitaires trouve sa genèse à la fin des années 50 et début des années 60.

La France n'étant pas autosuffisante en alimentation, il a fallu gagner en productivité. D'autre part, la volonté politique de réduire le coût de l'alimentation pour les ménages a entraîné la chute des prix des denrées alimentaires, en exemple, voici l'évolution récente du prix du blé comparé à celle du prix du pain et de la valeur du SMIC horaire.

	1990		2005	2006	2007	2009	2014
	En F	En €					
Rendement/ha	7 T		7 T	7 T	7 T	7,5 T	7 T
Prix de vente/Tonne	1 150 F/T	175 €/T	95 €/T	105 €/T	200€/T	115 €/T	150 €/T
Charges/ha	5 400 F/ha	824 €/ha	760 €/ha	760 €/ha	775 €/ha	950 €/ha	1150 €/ha
Revenu/ha de la production	2 650 F/ha	401 €/ha	- 95 €/ha	- 25 €/ha	625 €/ha	- 90 €/ha	- 100 €/ha
Compensation européenne/ha	0 F	0	310 €/ha	310 €/ha	295 €/ha	290 €/ha	260 €/ha
Revenu/ha pour l'agriculteur	2 650 F/ha	401 €/ha	215 €/ha	285 €/ha	920 €/ha	200 €/ha	160 €/ha
Prix de la baguette de pain	3 F	0,46 €	0,75 €	0,80 €	0,8 €	0,85 €	0,90 €
Valeur du SMIC horaire brut	31,90 F	4,87 €	8,03 €	8,27€	8,44 €	8,71 €	9,53 €

De 1960 à 1970, l'agriculture passe de vivrière à commerciale.

L'agriculteur ne vend plus ses surplus mais il organise ses productions en vue de vendre.

Dans les archives, j'ai trouvé les essais conduits par les techniciens des DSA (Direction des Services Agricoles du département de la Vienne : Ministère de l'Agriculture) au début des années 60.

Pour le désherbage du blé, les doses de produits utilisées allaient jusqu'à 10-15 l/ha permettant de passer de 15 à 25 q/ha. Ces produits très pondéreux étaient relativement agressifs pour le milieu et dangereux pour l'utilisateur (ex colorant Nitré...).

Dans les années 70, au sein des groupes de développement CETA (Centre d'Etudes Techniques Agricoles), GDA (Groupe de Développement Agricole), CIVAM (Centres d'Information de Vulgarisation Agricole et Ménager), les agriculteurs dans ces groupes de réflexion et prospectives évaluaient déjà la rentabilité de l'utilisation de fongicides par exemple.

Entre 1980 et 1992, il a fallu encore produire plus et moins cher, c'est là que le modèle industriel de l'agriculture s'est vraiment développé pour :

-répondre à la demande du marché

- arriver en position plus forte pour négocier au GATT (qui est devenu l'OMC).

Soucieux de cette pression sur l'utilisation des intrants, avec les groupes de développement, nous avons mis en place des essais avec trois niveaux d'intensification sur toutes les grandes cultures de notre région :

- 1/ Niveau très élevé d'utilisation d'engrais, semences, produits phytosanitaires dit d'assurance.
- 2/ Niveau raisonné : mettre juste ce qu'il faut.
- 3/ Niveau très économe : mettre le minimum quitte à avoir une forte baisse de production.

Ces essais conduits sur 3 ans consécutifs nous ont amenés à conseiller le niveau raisonné d'utilisation. Certes avec moins de production mais avec une rentabilité financière meilleure et une prise de risque acceptable.

Ces conseils fortement divulgués n'ont pas été sans réactions fortes de la part des fabricants et vendeurs de produits car c'est une partie de leur vente qui en était amputée. Ce qui nous a valu quelques courriers désagréables.

Cette adaptation des doses de produit a été possible grâce à l'élévation du niveau de connaissance de la nuisibilité des mauvaises herbes et des parasites. Et plus particulièrement avec le développement des observations de terrain et des outils de modélisation aidant pour les prises de décision.

De plus, la pression environnementale et sociétale allait dans le sens d'une utilisation raisonnée des intrants.

De même, à cette époque, nous avons travaillé les doses utiles des produits mis à disposition. Exemple : OPUS (fongicide) AMM 1 l/ha. A été testé de 0,25 à 1 l pour caler la dose usuelle à 0,5 l/ha.

CALLISTO (herbicide) AMM 1,5 l/ha après étude a vu sa dose usuelle se fixée de 0,3 à 0,5 l/ha.

De 2006 à nos jours, nous avons eu :

- L'interdiction de nombreuses molécules passant de 800 à 400.
- L'arrivée de produits très peu concentrés dont les doses par hectare ont fortement baissé.
- L'optimisation de décision d'utilisation avec les modèles mathématiques de développement des parasites toujours plus performants.
- L'association de produits permettant de baisser les doses tout en gardant de bonnes efficacités.

La comparaison des itinéraires techniques entre le début des années 1980 et 2014 sur les quatre grandes cultures de la Vienne nous donnent les résultats suivants sur l'utilisation des quantités de matières actives à l'hectare.

	1982	2014	
Blé	4681 g	1635 g	Soit 35 % de la dose de 1982
Maïs	2375 g	386 g	Soit 16,3 % de la dose de 1982
Tournesol	3000 g	2044 g	Soit 70 % de la dose de 1982
colza	2455 g	2534 g	Soit 105 % de la dose de 1985

(Pour le colza, avec l'arrivée de nouveaux herbicides en 2015-2016, nous serons à 60-70 % de la dose de 1985).

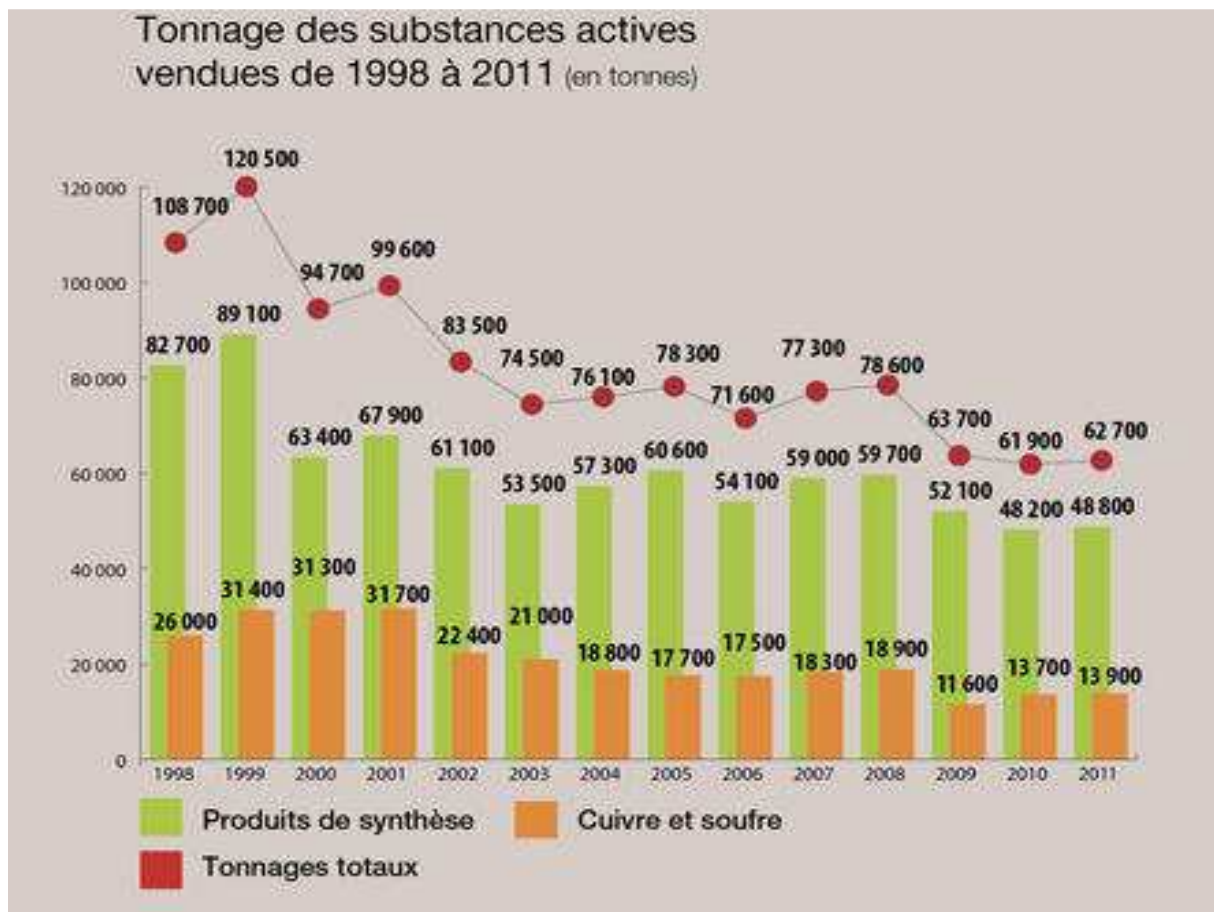
Actuellement :

- Nous continuons toujours les essais d'adaptation des doses des nouveaux produits.
- Nous menons des essais de désherbage avec des techniques alternatives notamment dans l'aire d'alimentation des captages d'eau potable.
- Nous sommes toujours soucieux de la rentabilité des fongicides en faisant vivre la réflexion initiée dans les années 70.

Les perspectives 2020-2025

- La voie royale : la sélection variétale avec la résistance (maladies, insectes...). Il faut que l'INRA reprenne l'initiative de la recherche.
- Fort développement des outils d'aide à la décision avec l'informatisation de l'agriculture.
- Fort investissement de sociétés phytosanitaires dans les solutions de bio contrôles : stimulation des mécanismes de défense naturelle et dans le secteur semencier.
- Allongement des rotations pour diminuer l'utilisation d'herbicides qui resteront cependant incontournables.

Voici le résultat de toutes ces évolutions pour la consommation françaises de matières actives totales.



Quelques chiffres en complément :

La France 1^{er} consommateur de produits phytosanitaire en Europe

mais elle a la plus grande surface cultivée

SAU par pays en million d'ha consommation de substances actives phytosanitaires en kg par hectare

		Pays bas	17,5
France	29,4	Belgique	10,7
Espagne	13,7	Italie	7,6
Pologne	18,5	Grèce	6
Allemagne	17	moyenne UE	4,5
Royaume Uni	15,7	Allemagne	4,4
Roumanie	13,3	France	4,4
Italie	12,8	Royaume Uni	3,6
Hongrie	4,7	Luxembourg	3,1
Danemark	2,5	Espagne	2,6
		Danemark	2,2
		Irlande	2,2
		Portugal	1,9

Balance commerciale de l'agriculture 60 millions d'€ = celle de l'aéronautique.

OGM : 4 millions de tonnes de soja OGM importées dans les ports français pour nourrir le bétail.

Aides PAC pour les agriculteurs : 7.7 milliards d'€ soit 100 € par an et par habitant pour avoir l'indépendance alimentaire.

Comparaison des budgets ministériel : Agriculture 2.9 milliards= celui des anciens combattants, Ecologie 7 milliards, Défense 30 milliards, Enseignement 46 milliards.